



Sans maison ni eau: travailleurs migrants, capitalisme et esclavage au temps du coronavirus

Par [Cecilia Zamudio](#)

Mondialisation.ca, 30 mars 2020

[Pensamiento crítico](#)

Thème: [Pauvreté et inégalités sociales](#)

Analyses: [COVID-19](#)

Les travailleurs les plus exploités, les femmes et les hommes migrants qui travaillent dans l'industrie agro-alimentaire pour un patronat esclavagiste, ces êtres humains qui travaillent pour nous nourrir, n'ont ni maison, ni eau. Et le soi-disant « plan » gouvernemental pour les secteurs les plus précaires en période de pandémie, consiste à envoyer des militaires dans les bidonvilles improvisés, à leur ordonner de « rester chez eux ». Les travailleurs leur disent qu'ils n'ont pas d'eau et qu'ils craignent pour leur santé, mais la réponse est seulement la répression : ce qui aggrave la situation, car la gestion des déchets se complique sans aucun système d'assainissement[1].

«Il y a des femmes et des enfants dans les campements... Il est très difficile de rester à la « maison » sans nourriture. On ne peut pas rester sans travailler. Nous réclamons de l'eau. Nous sommes comme toujours, les invisibles, ceux dont personne ne se soucie au-delà de nous exploiter, c'est-à-dire des gens qui vont travailler, puis c'est comme si nous n'existions pas» [2].

La moitié du budget public destiné soi-disant à « la crise du coronavirus », va directement à financer la banque, une autre grosse part à la grande industrie, une autre part à l'armée (au profit du complexe militaro-industriel), et les miettes restantes vont aux petites entreprises, à la santé et aux services sociaux. À cause de cette répartition du budget, et à cause de la privatisation de la santé perpétrée au cours des dernières décennies, le personnel de santé travaille sans les équipements de protection nécessaires (ce qui contribue à l'expansion du virus), les personnes âgées meurent en quantités effrayantes dans des résidences sans personnel médical suffisant, et la partie la plus exploitée de la classe ouvrière est laissée de côté... Pendant ce temps, la banque est toujours gagnante.



Pour le capitalisme, les travailleurs sont des vies « jetables », une main-d'œuvre utilisée et moulue. Les travailleurs en semi-esclavage de l'industrie agro-alimentaire sont considérés comme « jetables-remplaçables » par le patronat, parce que le pillage brutal perpétré par l'impérialisme européen et étasunien en Afrique, en Asie et en Amérique latine, provoque un appauvrissement meurtrier et la dévastation de la nature, ce qui entraîne évidemment un exode de population... qui procure, aux exploiters de tout poil, une « mine d'esclaves » constamment renouvelée.

Des millions de personnes sont obligées d'entreprendre des trajets migratoires dantesques à cause du pillage capitaliste de leurs pays, et si elles réussissent à survivre au voyage, elles sont reléguées à une sorte d'apartheid par les lois d'immigration de l'Union européenne et des États-Unis. Femmes et hommes sont contraints, en raison de lois qui violent leurs droits, de subir les pires exploitations, comme travailler aux pièces dans l'agriculture industrielle dans des conditions de travail et de logement inhumaines, ou acculées (dans le cas des femmes) à l'exploitation effroyable qu'est la prostitution. C'est le pillage des corps humains, inhérent au pillage capitaliste des territoires. C'est le fonctionnement d'un système criminel héritier d'une histoire coloniale et dont le présent est la continuité sanglante d'un système de classes, dans lequel une poignée de milliardaires décuplent leur fortune sur la base de l'exploitation des travailleurs et du pillage de la nature. L'impérialisme européen et étasunien veut extorquer les immenses richesses de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique latine, mais rejette les personnes ainsi dépossédées. La voracité impériale construit une gigantesque forteresse autour du butin pillé à coups de guerres d'invasion, de dettes illicites et d'une incessante ingérence responsable de l'extermination de générations entières de révolutionnaires sur tous les continents (des coups d'État, des plans d'extermination, unconstant soutien aux régimes favorables au pillage transnational et des plans génocidaires de contre-insurrection sont constamment mis en œuvre). Le capitalisme c'est la barbarie.

Mais nous sommes des êtres humains et nous refusons d'être réduits à une simple force de production à la merci de la classe exploiteuse : nous aimons, nous avons des familles, des cerveaux et de la créativité... Et un jour, la colère rejoindra la conscience de classe sur un rouge point d'horizon : ce jour-là, nous renverserons ce système criminel, nous renverserons

la classe exploiteuse, nous renverserons tous les esclavagistes avec leur fiel suprémaciste, tous ceux qui bâtissent des fortunes sur nos peuples et nos vies déchiquetées.



Cecilia Zamudio

Texte original écrit en espagnol, traduction pour ce texte par Rose Marie Lou (révision de traduction C. Zamudio)

www.cecilia-zamudio.blogspot.com



Notes :

[1]

- www.redandaluzaagua.org/actividades/crisis-del-agua-en-los-asentamientos-chabolistas-de-huelva-comunicado-del-colectivo-de-trabajadores-africanos/

- www.eldiario.es/andalucia/enabierto/Carta-Mesa-Agua-Sanidad-Huelva_6_1008659131.htm

- www.france24.com/es/20200325-espaa-trabajadores-africanos-covid19-jornaleros

[2] - www.zintzilik.net/2020/03/25/situacion-en-los-campamentos-de-migrantes-en-lepe/

La source originale de cet article est [Pensamiento crítico](#)

Copyright © [Cecilia Zamudio](#), [Pensamiento crítico](#), 2020

Articles Par : [Cecilia Zamudio](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca